

# NUMERO 9

RUBRIQUE	NUMERO	PAGE	SUJET
	9 avril 2004		
RANDONNEE	9		
NOUVELLES BREVES	9		
HISTOIRES DE MARIN	9		
ACTIVITES et BILANS	9	3 à 9	Hiver 2004 13/4 pages 2
HOMMAGE DE DEDE et ILLUSTRATIONS	9		
VOCABULAIRE, MATELOTAGE	9		
BREVES D'OLONNOIS	9		
PETITE ANNONCE	9		
NOUVEAUX ADHERENTS	9		
BOITE A CLOUS	9	1	Hommage à Loulou Vallée
EDITO	9		
REGATES	9		
GROUPE DE CHANTS	9		
CUISINE les recettes d'Yvette	9		
	9		

# Le Petit Olonnois

Le Bulletin de l'Amicale des Olonnois et Voiles Traditionnelles - N° 09 avril 2004



**Bureau et conseil d'administration s'organisent**  
pour mettre l'information à votre disposition.

## Hommage à Loulou Vallée : les vieux métiers à l'honneur.

Le samedi 31 mai dernier, tandis que la flottille des Olonnois naviguait dans les eaux du golfe du Morbihan, une cérémonie se déroulait au local de l'Amicale, quai de la Cabaude aux Sables d'Olonne. Cette réception officielle avait pour but d'honorer les vieux métiers. Notre Président d'Honneur, André Neau, représentait l'Amicale et rendit hommage à Loulou représentant des charpentiers de marine.

En voici le texte :

« Chers Amis,

Étant le doyen de l'Amicale et par voie de conséquence le Président d'Honneur des Olonnois, c'est à ce titre que je voudrais vous dire quelques mots concernant notre ami Loulou Vallée, ici présent, ex-charpentier de marine traditionnelle de son état, à la retraite maintenant.

C'est un homme très précieux pour nous, car il est bien certain que la flottille des Olonnois aujourd'hui, ne serait pas ce qu'elle est sans lui. Il a contribué et contribue toujours à la remise en état de tous les bateaux, en refaisant complètement les plus abîmés tout en distribuant généreusement ses conseils très éclairés à ceux qui tentent une petite réparation.

Quand l'Amicale fut recréée il y a une dizaine d'années, n'importe lequel des membres vous le confirmera, nous étions plein de bonne volonté pour réparer nos bateaux, car ils en avaient tous plus ou moins besoin étant donné leur âge, mais nous ne savions pas comment nous y prendre, n'est pas charpentier de marine qui veut, car ce n'est pas un métier, c'est un art !

C'est alors que la Providence nous envoya Loulou, une aubaine ! Un don du ciel ! Rien ne le rebute, la vue d'un Olonnois en piteux état ne le décourage pas le moins du monde, bien au contraire ! Les bateaux il ne les répare pas, il les ressuscite ! Donnez-lui un morceau d'étrave ou de tableau arrière et il vous refait un Olonnois. C'est un optimiste né, jamais nous ne l'avons entendu dire que telle ou telle chose n'était pas réparable, je crois même que plus le bateau est en mauvais état, plus il est heureux ! Je ne

pense pas me tromper, car il a toujours le sourire quelles que soient les circonstances.



*Loulou équarrant un renfort à l'œil*

Pour beaucoup d'entre nous c'est un artiste, car il exerce un très beau métier. Un métier plein de noblesse : il travaille le bois, le plus beau et le plus noble de tous les matériaux, c'est une référence. Si vous lui dites, il vous répond en souriant que bof ! Oui, peut-être ..., si l'on veut ..., car en plus il est doué d'une grande modestie qui l'honore. Il aime ce qu'il fait et le fait bien, trouvant cela tout naturel, certains Olonnois réparés par lui sont de véritables bijoux !

Peut être allez vous penser que j'en rajoute, que j'exagère, mais pour les sceptiques j'ai un document que je vais vous montrer, qui confirmera mes dires !

Je vous demande donc d'applaudir notre ami Loulou, car il le mérite. C'est un homme d'une valeur exceptionnelle, qui contribue trop modestement à pérenniser ce sublime et merveilleux métier qu'est celui de Charpentier de Marine.

Dédé Neau le 31 mai 2003

## Hiver 2003 - 2004 :

Année 2004

Regards sur les Olonnois

Avant d'accepter de faire le bateau jury avec *La Bigaille* quand les Olonnois font des régates, j'ai hésité un peu. Me disant que pendant les deux heures environ que durait la régata j'allais m'ennuyer copieusement ! Je me trompais lourdement, car j'ai découvert une chose que j'avais vu plusieurs fois sans y prêter une grande attention. J'avais tort !



Dédé patron de La Bigaille

J'ai découvert quelque chose de magnifique ! Inhabituel ! Superbe ! J'ai découvert les Olonnois sur l'eau en pleine action. Au temps où je régatais avec les amis, je ne m'attardais pas à admirer les autres, j'avais bien trop à faire à mon bord, entre autre surveiller mes voiles, m'assurer qu'elles travaillaient comme il le fallait pour un bon rendement. Cette pugnacité à vouloir faire une belle course me faisait passer à côté de ce très beau spectacle.

A l'inverse d'un feu d'artifice qui se termine par un bouquet final, les Olonnois commencent par un bouquet de départ. En effet lorsque dix huit ou vingt bateaux, aux coques et voiles de couleurs différentes sont groupés sur la ligne de départ attendant avec fébrilité que celui-ci soit donné, c'est une kyrielle de coloris que l'on voit exploser et s'étirer sur l'eau.



A la bouée Jean Marthe

Il y a du bleu, du jaune, du rouge, du blanc, du vert, du cachou etc. ... que l'on veuille ou pas on est charmé, on ne reste pas insensible, on admire.

Sans chauvinisme excessif, les Olonnois ont la palme de la beauté dans le port des Sables.



A bord de Swann

Et ce n'est pas fini ! Suivez-moi.

Cet hiver, tour à tour, les Olonnois sont venus au local faire une cure de jeunesse, c'est indispensable après six mois d'inactivité. Leurs propriétaires ne ménagent pas leur peine. Je vous assure que la ponceuse ne chôme pas, le bateau y passe de la pomme du mât au lest de la quille. Aucun endroit n'est oublié. Trois ou quatre ont subi une refonte complète.





Charles sur le pont

À la sortie de cette remise en forme, certains sont méconnaissables. Ce sont des bijoux, le mot n'est pas trop fort. Loulou notre maître charpentier à fait des émules, car certains propriétaires, bien que n'étant pas du métier, mais profitant des conseils et du coup de patte du Maître, font de belles choses, de très belles choses. Et ils les font avec beaucoup de goût, ça se voit.



Yannick également sur pont

Non seulement le travail est superbement bien fait, mais en plus la nature des bois employés sont d'une essence de qualité reconnue, teck, acajou et autres. Quant à l'accastillage, une excellente initiative voit le jour. Conscient que ces bateaux sont des vieux gréements et que certaines alliances ne peuvent se faire sans qu'un terrien ne crie au scandale, l'on voit les propriétaires remplacer leurs poulies en plastique, par d'autres en bois, tout comme les taquets ou bien les ridoirs, les chaumards que beaucoup ont en laiton. C'est un retour aux origines.

Ces hommes ont à cœur de respecter l'éthique de leurs bateaux, la pire des choses sur ces vieux bateaux en bois qui ont bientôt un demi-siècle, c'est l'inox. Il est vrai que ça coûte cher d'être puriste, mais c'est une hérésie d'avoir sur ces petits bateaux un balcon avant et une barre d'écoute en inox. Mais

quel métal employer ? Du fer galvanisé ? Qui le fera ce balcon ? La valeur de l'Amicale repose sur l'authenticité de ses bateaux, il est nécessaire que les Olonnois restent des Olonnois. Il ne faut donc pas trop les équiper avec des matériaux modernes qui n'ont pas leur place sur ce type de bateau. Il faut conserver justement cette authenticité qui est toute leur raison d'être, et qui en fait l'admiration de tous.



Marc sur sa machine

Il y a quelques années, à l'époque nous refaisions les peintures sur la cale, nous n'avions pas de local. Un couple d'estivants m'aborda pour me dire leur étonnement dans le soin que nous mettions à entretenir nos bateaux. Je leur répondis que tous, autant comme nous étions ici, cela nous paraissait naturel, car nos bateaux, surtout ces bateaux en bois étaient notre passion. Elle me répondit alors : « Si je vous comprends bien, votre bateau c'est votre danseuse ! ». Je l'ai remercié de la comparaison qui était flatteuse mais qu'effectivement, c'était ça. Et c'est vrai, elle avait vu juste cette dame, elle ne s'était pas trompée, enfin, presque.



Heureusement, peu à peu une évolution se fait, dans le bon sens. C'est sûr que ce n'est pas facile à trouver du matériel d'armement ancien et ça coûte

cher, c'est vrai, mais posséder un bateau, un Olonnois comme le sont la grande majorité d'entre eux actuellement, et il y en aura d'autres, est un véritable privilège. Ils font des admirateurs ces bateaux, nous le voyons souvent l'été à la belle saison quand nous sortons dans la rade, combien de fois sommes nous félicités, photographiés, filmés, enviés ! Alors tout ça, ça se paie évidemment.



Le canot est bientôt à flot

Déjà l'été dernier il avait été envisagé d'établir un classement sur la conformité des travaux de remise en état, afin de freiner des dérapages qui apparaissent, et qui brisent l'image de marque du bateau, détruisant son entité, ce qu'il convient d'éviter à tout prix.

Les propriétaires d'Olonnois n'ont pas ce type de bateau pour ses qualités marines, ils savent bien qu'elles sont limitées, d'ailleurs ils n'ont pas un bateau mais un « Olonnois ». You see ?

Un jour viendra où ils seront tous superbes. L'évolution se confirme, chacun veut que son bateau soit beau et il fait le nécessaire pour qu'il le soit, et il y parvient. Ce qui fait leur charme, c'est cette diversité des couleurs, des voiles, des coques, il n'y en a pas deux pareils et quand ils sont une vingtaine à couper la ligne de départ, bien groupés, cap au large, c'est un spectacle unique dont on garde une vision inoubliable. Un souvenir merveilleux.

Mon plaisir est le même à chaque fois, et très souvent je vois dans le regard de ceux qui nous croisent de la convoitise, de l'admiration aussi, certains même nous félicitent, comme quoi on peut avoir un bateau plastique et admirer ceux qui sont en bois.

Je crois que cette année nous allons aligner une superbe flottille au ponton, qui va plonger les promeneurs qui passeront par-là, dans un abîme de surprise et d'admiration, ils verront que le spectacle n'est pas qu'en mer, il est également ici dans le port.

Cependant il ne faut pas s'y tromper, si les propriétaires de ces bateaux ont l'air de rivaliser

entre eux pour embellir leur Olonnois, ce n'est pas par orgueil, oh non ! Ces hommes ne sont pas orgueilleux, mais ils savent qu'ils ont l'immense chance de faire partie d'une Amicale qui groupe de beaux bateaux, alors ils se mettent au diapason.

Ce qui est fabuleux c'est que la flottille ne cesse de s'agrandir, cette année nous allons en avoir trois ou quatre de plus que l'année dernière, parmi ces nouveaux nous aurons l'honneur d'avoir avec nous la sœur et le beau-frère de V D H, notre Sablais mondialement connu, grand navigateur devant l'Éternel, qui vient de terminer le tour du monde à l'envers et qui selon une rumeur envisage d'avoir un Olonnois à son tour. Belle référence.

Ce qui est sûr c'est que rare seront ceux qui n'auront pas eu une refonte complète et seront dans un état « moyen », ce ne sera que partie remise. L'année prochaine, je suis sûr qu'ils auront été refait à neuf et arboreront un magnifique pont latté en teck, avec plat bord en acajou, comme les autres et quand ils seront tous bien alignés, ça vaudra le coup de s'arrêter pour les regarder, car se sera un spectacle rare, que l'on ne verra pas dans tous les ports.

Ce qui est vrai également c'est que ces hommes ont à cœur que leur Amicale soit une Amicale d'hommes de goût, aimant les belles choses bien faites. Cela les honore et les valorise, pour que leurs bateaux soient beaux ils y mettent leurs tripes, je crois aussi qu'ils y mettent leurs âmes, car comment expliquer cette passion pour des bateaux, somme toute, modestes.

*Dédé Neau, Avril 2004*

## Brèves de cet hiver 2004 :

- Examen du permis VHF le mercredi 12 mai 2004 au local. ATTENTION A VOTRE INSCRIPTION. N'oubliez pas d'assurer votre préparation à cet examen.
- Un petit message de votre secrétaire : n'omettez pas de l'informer de tous changement intervenant dans vos civilités : numéro de téléphone : fixe, portable, professionnel, adresse postale, messagerie, vous vendez votre bateau, vous achetez un bateau, et tout le reste ... à vous de voir. Mais ne venez pas pleurer si vous ne recevez pas d'information de l'Amicale.

Directeur de la publication : Georges Tiré – Comité de rédaction : André Neau – Secrétaire de la rédaction : Daniel Caron. Crédits photographiques : Yannick Viau

